

Alors, je vous ai trouvé une paire de rares, une pièce tout équipée, vue panoramique, toute à proximité et en plus disponible immédiatement.

Pas mal ! Et il y a un parking ?

Mieux ! Il y a le park assiste.

Non ! Si !

Avec 3 mois de loyer au fer, c'est le moment d'investir.

Dans un nouveau T-ROC, pendant les portes ouvertes Volkswagen du 15 au 18 septembre, profitez de 3 mois de loyer au fer sur le T-ROC.

Elle est l'dé 37 mois, premier loyer de 2500€, puis 33 loyers de 259€ si acceptation par Volkswagen Bank.

Valable sur une sélection de véhicules, condition sur Volkswagen.fr.

Pensez à covoiturer.

On de l'être à compte.

Christopher Delathe.

En 2015, à Niel-sur-Mer, près de la Rochelle, Marie-Josée, 71 ans et sa fille Elizabeth, 47 ans, font un plan redoutable.

Mettre le feu à leur maison.

Et emporter dans l'incendie toute la famille.

Y compris le frère d'Elizabeth, Marc.

Et y compris aussi sa fille Elsa, 2 ans et demi.

Mais leur plan échoue.

La mère, la fille et la petite fille sont sauvées par les pompiers.

Seul le frère, Marc,

meurent asphyxiés par les émanations de monoxyde de carbone.

Ouvrons ensemble la Côte B

du dossier d'instruction d'Elizabeth Silva

et de sa mère, Marie-Josée Marquette.

Dans le système judiciaire français,

le dossier d'instruction contient un sous-dossier appelé Côte B.

Il rassemble les rapports des experts psychiatres, psychologues et de l'enquêteur de personnalité.

Ouvrons l'un de ces dossiers.

On de l'être à compte.

Côte B sur Europe 1.

Le 21 novembre 2015,

les pompiers de la Rochelle reçoivent un appel affolé.

Venez vite chez les Sylvain.

Il y a eux, il y a le feu.

Des flammes énormes.

Les pompiers défoncent une fenêtre

et ils découvrent deux femmes,

une enfant et un homme inanimé.

La scène est étrange,

un frigo bloque la porte d'entrée  
pour empêcher toute intrusion  
et l'appartement sent le white spirit.  
Le mort s'appelle Marc Silva.  
C'est un ancien policier de l'OCRB,  
l'Antigone.  
Il est mort asphyxié par la fumée.  
Sa mère Marie-Josée, sa sœur Elisabeth  
et sa nièce Elsa, deux ans et demi,  
sont sauvés par les pompiers.  
Les gendarmes comprennent que l'incendie  
était intentionnelle.  
La famille Silva avait élaboré  
un scénario complètement fou.  
Un suicide collectif.  
Madame Silva,  
vous êtes la maman d'Elise ?  
Comment est-ce que vous avez pu imaginer  
un tel scénario ?  
Pourquoi est-ce que vous avez voulu  
tous vous suicider ?  
Monsieur, je vous le dis.  
Les personnes me croient.  
Mon ex-Marie l'a abusé sexuellement  
de ma fille, j'en suis certain.  
Je l'ai dit à la juge.  
Mais elle m'a pas cru.  
Elle a même laissé à mon mari le droit  
de voir Elsa.  
C'est criminel de sa part.  
Alors que j'étais à bout  
et avec ma mère et mon frère  
on a pensé que pour sauver Elsa  
pas le mieux c'était de  
tous rejoindre le seigneur.  
Tous.  
Il s'agit d'une rupture conflictuelle  
entre une femme et son compagnon.  
Docteur Paul Bonan,  
expert psychiatre.  
Ils sont parents d'une petite fille  
et progressivement  
cette femme  
va

imaginer  
avec des interprétations  
avec des intuitions  
en voyant sa fille  
dans certains moments  
notamment quand elle revient  
de la garde de chez son père  
une fille qui aurait  
des comportements  
qu'on peut qualifier  
pratiquement de sexuel  
c'est-à-dire une enfant  
qui finalement aurait par moment  
avec ses mains  
des gestes  
pouvant être associés  
à une dimension de masturbation  
au niveau vaginal.  
Et de là, c'est l'abord  
qu'au cours  
des contacts  
et des conversations qu'elle peut avoir  
avec son père au moment  
des droits de visite et de garde  
que son père  
puisse être insécieux.  
Ça c'est le postulat de départ  
de la mère de l'enfant.  
Dans le dossier  
il n'y a rien en faveur  
d'une telle appréciation  
si bien que malgré les requêtes  
auprès du juge des enfants  
l'enfant  
continue à être régulièrement  
confié au père.  
Donc il n'y a rien  
dans le dossier  
qui peut démontrer  
que ce que la mère  
a dans sa tête  
par rapport à ce qu'elle dit voire  
du comportement de sa fille  
puisse correspondre

à quelque chose qui pourrait être  
répréhensible  
avec une relation de type insécieuse  
de la part du père, c'est-à-dire de l'ex-compagnon.  
Elle partit psychiatrique des docteurs  
maçon et bonan.  
Elizabeth Sylvain argumente  
que son ex-compagnon frappait sa fille.  
Elle ajoute  
ma fille a subi des abus sexuels  
elle se dénudait  
elle enfonce ses quatre doigts  
au fond de la gorge  
elle s'introduisait des doigts dans la nuse  
quand elle revenait d'une visite chez son père  
elle était perturbée.  
Je suis persuadé qu'elle va s'auto convaincre  
que son époux est quelqu'un de dangereux.  
Je crois qu'il a le sentiment  
de vivre avec quelqu'un un  
qui a la main mise sur la gamine  
qui est complètement barrée parce qu'elle se raconte une histoire  
l'exemple  
et on en est arrivé à ça  
c'est que quand on voit  
un enfant qui dessine sur un poupon  
avec un crayon rouge  
ça veut pas dire que l'enfant est battu par le père  
qui va dessiner sur des murs avec un crayon noir  
ça veut pas dire qu'il porte le deuil de quelqu'un  
donc en fait elle avait des raccourcis  
et ça c'est le bagage intellectuel de la dame Silva  
elle a fait des études en psychologie  
elle se dit percepteur extra-sensorial  
donc en fait elle a la science infuse  
et dans la manière de se présenter  
comme victime  
elle arrive à convaincre son interlocuteur  
de ce qu'elle perçoit  
correspond nécessairement à la vérité  
Madame Silva  
à l'époque l'épouse Mistralie  
va s'amuser à envoyer une lettre  
à tous les clients

de M. Mistralie  
avec l'information sur laquelle c'était un pédophile  
ce qui veut dire en fait qu'en plus de ça  
elle veut saper sa notoriété  
elle veut saper sa réputation  
et elle veut saper son honneur  
mais je serais persuadé qu'il fallait le tuer socialement  
elle est convaincue  
qu'elle fait  
l'objet  
de son fils  
de son ex-compagnon  
et que la justice est de mèche  
avec son ex-compagnon  
Je me souviens que  
quand je la vois  
dans ses premiers mots  
elle me parle beaucoup de sa mère  
je perçois  
de cette  
très importante de sa mère  
Une petite femme  
menue  
au physique agréable  
très brune  
avec de grands yeux bleus  
d'un bleu sérulien  
avec une pommate  
qui parle évidemment  
entre des crises de larmes  
qui est extrêmement déprimée  
et qui me parle  
beaucoup de sa fille  
la petite Elsa  
elle s'inquiète de sa fille  
elle voudrait avoir  
des contacts avec sa fille  
elle voudrait pouvoir lui écrire  
elle voudrait pouvoir lui parler  
elle voudrait  
pouvoir lui expliquer  
comment les choses  
en sont arrivées là  
ce qui est frappant

dans sa détresse  
c'est qu'on voit  
que dans sa manière de parler  
elle remue  
des images et des mots  
en blanc et noir  
extrêmement maniché  
il y a d'un côté les méchants  
et de l'autre côté les gentils  
sa mère c'est  
une sainte de vitrailles  
telle qu'elle me la présente  
sa fille c'est un ange  
évidemment  
c'est un contesté  
mais le père de sa fille  
c'est un démon  
c'est un être diabolique  
elle considère que si  
les choses en sont arrivées là  
et c'est parce que le père d'Elsa  
est un être  
dangereux pour l'équilibre de sa fille  
et qu'il fallait absolument  
mettre une distance  
entre cet homme  
et sa fille  
Elisabeth Silva a 48 ans  
ses parents se sont séparés  
quand elle était enfant  
Elisabeth Silva avait un frère aîné  
il est décédé lors des faits  
elle l'évoque ainsi  
mon frère est un homme admirable  
stable  
très généreux  
il a toujours tout donné à sa famille  
il a pris le relais de mon père  
quand il a laissé toutes ses dettes  
à la famille  
Marc était policier  
pour faire classer secret défense  
j'ai reçu le soutien des têtes  
couronnées

la reine d'Angleterre a été  
d'un soutien immense  
c'est une famille qui donne l'impression  
vraiment d'être au bout du voyage  
d'être au bout de tout  
ils sont  
dans un appartement qui est tout proche  
des résbitaires de ce village  
des chers ronds maritimes  
ils sont renconniés derrière leur volet  
des voisins diront  
qu'ils les ont quasiment jamais vus  
que les volets étaient toujours fermés  
que ces gens avaient l'air  
de gens qui s'étaient  
presque séquestrés volontairement  
ils sont  
à bout de souffle en quelque sorte  
la mère  
et la fille  
sont engagés dans un combat  
errantant  
un combat pour la garde de la petite Elsa  
mais surtout  
un combat plus que pour la garde de la petite  
un combat  
pour que le père n'ait plus  
aucun rapport  
n'est plus  
aucune possibilité de contact  
avec la petite  
le frère a lui aussi  
une personnalité particulière  
c'est un ancien  
de la police  
qui a quitté la police  
dans des conditions  
très spéciales  
puisqu'il a eu  
le sentiment qu'il était  
victime d'une sorte de complot  
qu'on faisait tout  
pour l'empêcher  
de surmonter et d'y arriver

dans les enquêtes qui lui étaient confiées  
il a  
une espèce de volonté de croisade  
anti-pédophile  
il projette et il reporte  
pas mal de ses échecs  
sur le combat  
que sa soeur mène  
pour récupérer  
sa fille en tout cas pour ne pas  
donner sa fille au père  
c'est une cellule dans laquelle les enfants  
fusionnent énormément  
avec la mère  
la mère est une divinité  
pour isabette et marque  
on peut même dire que c'est  
une sorte de gourou en jupon  
d'ailleurs  
lorsque on va  
trouver la mère et la fille  
en partant  
pour le ciel  
on s'apercevra que tout près du canapé  
sur lequel elle s'était endormie  
il y avait une Bible  
Elizabeth Silva  
lorsqu'elle l'entend sa mère  
et lorsque sa mère parle  
depuis sa plus tendre enfance  
la voix de sa mère agit sur elle  
avec une force  
incroyable  
c'est une enfant qui a été  
élevée  
dans les cantiques  
dans le son des orques  
dans les silènes, dans les vitraux  
dans les versets de la Bible  
nous avons des gens qui sont sans arrêt  
en train  
de penser qu'il y a  
des forces cachées  
des forces de l'au-delà

des mauvais génies  
des forces diaboliques disons-le  
qui souffrent impunément sur les événements  
pour quelque part  
contrecarrer systématiquement leur désir  
ce qui fait que nous avons  
des gens  
extrêmement complotistes  
et qu'ils sont  
dans cette pénombre  
dans ce petit logis  
comme effectivement  
conduit avec  
psychologiquement  
de véritables mentalités d'acigés  
Côte B-13  
expertise psychiatrique des docteurs Masons et Bonan  
Marie-José Marquez  
affirme qu'elle a  
à chaque retour de chez son père  
été méconnaissable  
elle cria  
et elle pleurait  
en consultation médicale  
elle s'accrochait à sa mère  
refusant de parler au médecin  
ainsi cette enfant était selon elle  
de plus en plus mal  
être patricien Couton  
avocate de Marie-José Marquez  
elle a l'apparence de n'importe quelle  
grand-mère sympathique tout en ayant  
quand même un fort caractère  
tout en étant  
extrêmement volubile  
c'est difficile de faire des entretiens d'une heure avec elle  
ça part un peu dans tous les sens  
parce qu'elle a besoin de développer  
qu'elle a besoin de réponses sur énormément de choses  
parce qu'elle est très angoissée  
qui dit beaucoup d'angoisse, beaucoup de questions  
et moi je suis son avocat  
qui a eu l'avoir au parloir  
donc je suis sa bouée de sauvetage

elle s'accroche à moi comme on fait souvent avec un avocat  
c'est notre métier  
mais là quand il n'y a personne d'autre autour  
quelqu'un d'anglaise  
quelqu'un qui a du caractère  
et quelqu'un qui a  
une idée de question et pas trop de réponses  
en même temps  
il m'apparaît assez vite qu'elle est  
totalement effondrée par ce qu'elle a fait  
elle n'est pas du tout dans la revendication de son acte  
elle me dit on n'avait pas le choix  
mais elle me dit aussi c'était pas la bonne solution  
et elle me dit bien dans son discours  
je ne voyais pas  
à ce moment là d'autres solutions  
donc il y a quand même une autocratique  
mais elle arrive pas à analyser  
tout ce qui précède l'acte  
et à se dire  
peut-être qu'on a pu mal interpréter  
mon fils était un bon policier  
un très bon  
il avait soulevé des affaires  
c'est bizarre que c'était du secret  
des frances  
et puis il l'envirait de la police  
parce qu'il avait mis à jour un secret d'état  
et on a été obligé  
de fuir en angleterre  
et puis aux Etats-Unis  
Marc c'était le flic  
Elizabeth ma fille c'était un médium  
elle sentait les choses  
elle était son frère  
dans les enquêtes  
alors je peux vous l'expliquer  
mais vous n'allez pas le comprendre  
et je ne l'ai pas compris et je pense que personne peut vraiment comprendre  
la logique de tout ça  
parce qu'en réalité je pense qu'il n'y a pas de logique  
sa logique à elle  
c'est de me dire nous avons  
pendant des années été victime

d'un certain nombre de choses  
et notamment de ce qu'elle appelle un déni de justice  
elle veut dire par là  
la justice ne nous a pas entendu  
la justice ne nous a pas soutenu  
la justice ne nous a pas protégé  
et là elle parle de toute cette histoire  
dans laquelle la famille s'est sentie traquée  
poursuivie, menacée, a pris la fuite  
à l'étranger etc  
et donc elle dit la justice n'a pas été là pour nous  
et quand arrive cette petite Elsa dans la famille  
et que la famille va se retourner  
en quelque sorte  
contre le père de cette petite fille  
qui devient le mauvais objet  
ou pourquoi finalement  
mais du jour au lendemain M.M.E.  
devient personne d'un nom de grata  
là ce que fait cette famille  
c'est qu'elle se tourne à nouveau vers la justice  
juge des enfants etc, est-ce temps de social  
enfin voilà on appelle à l'aide des institutions  
en disant il y a un problème  
notre enfant est en danger  
la justice à ce moment-là va réagir  
mais pas comme on l'avait prévu  
c'est à dire que la justice réplique  
en disant cette petite fille effectivement  
vient d'anger auprès de sa mère  
...  
et là c'est ce que Mme Marquez  
appelle un déni de justice transgénérationnel  
et elle me dit mais alors à ce moment-là  
nous on comprend que  
ce déni de justice cette chose  
qui nous colle au pied depuis des années  
va se répercuter  
aussi sur Elsa et que Elsa va être  
elle également victime d'un déni de justice  
et ça, ça l'aurait  
insupportable  
l'étape suivante c'est  
pour sauver Elsa

il n'y a plus aucune solution  
on ne peut pas fuir à l'étranger avec elle  
parce qu'on a une interdiction qui était le territoire  
donc on est au pied du mur  
donc la seule solution pour sauver Elsa  
ce sont leurs terribles pour sauver Elsa  
il faut qu'on parte tous ensemble  
il faut qu'on parte tous ensemble

...

on va dire à cette femme  
et à sa fille d'ailleurs  
tuer un enfant  
ça ne le sauve pas  
ça paraît quand même quelque chose d'évident  
elle en convient parfaitement  
mais elle en convient après qu'on  
parce qu'elle voit les dégâts  
parce qu'elle voit qu'elle a perdu sa petite fille  
et que d'ailleurs la petite fille est élevée par le père  
donc en fait le résultat est à l'opposé de  
ce qu'elle avait comme objectif  
mais ce qu'elle m'explique et là moi je la crois  
à 200% c'est qu'en fait  
au moment de cette prise de décision  
on ne voit pas d'autres solutions que la mort  
parce que d'abord elle est dans  
un fonctionnement psychique  
bien ancré depuis des années  
et qu'ils sont trois raisonnés dans le même sens  
qui est probablement pas le bon mais qui est le leur  
et que le désespoir  
c'est qu'à un moment il y a une souffrance psychique  
qui est telle qu'on n'arrive plus à raisonner  
autrement et qu'on n'arrive plus  
à envisager d'autres possibilités  
Marie-José Marquez, la grand-mère  
à 73 ans  
et sa vie de mère de famille a été douloureuse  
car en 1965  
elle a perdu  
une fille mournée  
elle va se marier assez jeune  
et elle va donner naissance  
à un enfant mourné

de 7 mois et demi  
alors ça c'est quelque chose sur quoi  
on n'est pas assez très vite dans le dossier  
mais moi je pense qu'une jeune mère  
qui commence sa vie de mère comme ça  
c'est un élément hyper traumatisant  
donc c'est un enfant qui est prêt à naître  
donc il va y avoir  
cet événement là qui est absolument dramatique  
elle a un arrêt de travail assez court  
il faut qu'elle reprenne sa vie  
donc ça c'est quelque chose qui lui a causé  
beaucoup de mal  
et donc elle dit Marquez  
c'est la prunelle de mes yeux mais bien sûr  
parce que c'est un bébé qui répare  
la mort du bébé précédent et donc c'est l'aîné  
il arrive après ce bébé mourné  
donc évidemment Marquez est quelqu'un  
extrêmement cher à son coeur  
et peut-être une partie  
d'elle-même en quelque sorte  
ensuite viendra  
Élisabeth  
tout aussi important de son frère  
à ses yeux bien sûr  
mais il va aussi y avoir un autre événement  
de voir faire un avortement thérapeutique  
à plus de 4 mois de grossesse  
donc très tard encore pour un bébé  
qui n'est pas viable  
donc dans sa vie de mère  
elle a déjà vécu deux deuils  
extrêmement douloureux  
qui peut-être n'étaient pas très bien accompagnés à l'époque  
on se soucie moins de ces événements-là  
qui faisaient partie de la vie en quelque sorte  
le psychologue considère que  
sa relation à ses enfants qui est extrêmement fusionnelle  
et qui sont presque  
une partie d'elle-même  
elle est notamment liée à ça  
parce que voilà elle a perdu de bébé  
et que les deux autres sont

font partie d'elle et qu'elle ne peut pas s'en détacher  
et elle va vivre finalement  
sa vie de femme adulte avec ses enfants  
ils vont habiter très souvent ensemble  
alors qu'à un moment normalement  
les enfants prennent leur envol et vivent leur propre vie  
Code B13  
Expertise psychiatrique des docteurs  
Maçon et Bonan  
après 24 ans de mariage  
Mme Marquez demande le divorce  
a compris que son conjoint est la trompe  
elle n'a pas refait sa vie  
A ce moment-là je pense qu'il se joue quelque chose  
dans le noyau familial  
parce que le mari devient le mauvais objet  
un peu comme quelques années plus tard M.Mistrali  
finalement  
une personne du clan devient le mauvais objet  
les enfants doivent voir leur mère en très grande souffrance  
et quand on voit quelqu'un qui souffre  
notamment un parent  
on se colle à ce parent et on essaie de le reconforter  
donc à ce moment-là il va y avoir  
une vraie cellule familiale  
Mme Marquez, Elizabeth et Marc Silva  
dont est exclu leur père  
et là, à partir de ce divorce-là  
je pense qu'il y a vraiment un noyau  
une cellule  
clinique, oui peut-être  
de trois personnes qui se créent et qui se soudent  
et qui va se souder d'autant plus que dans l'adversité  
on va se souder de plus en plus  
et être de plus en plus proches les uns des autres

...

Côte B-13  
expertise psychiatrique des docteurs Masons  
et Bonan  
Elizabeth Silva  
relate comment la famille a imaginé  
un suicide collectif  
elle dit  
mon frère, ma mère et moi ainsi que ma fille

avons dîné  
c'était aux environs de 20h je pense  
après le dîner je suis resté avec ma fille  
je l'amusais  
je dansais avec elle dans mes bras  
mon frère et ma mère  
étaient dans la cuisine  
c'est là que tout s'est décidé  
mon frère ne voulait plus que l'on souffre  
...  
docteur Paul Bonan  
expert psychiatre  
...  
et ils sont tous  
finalement là  
d'accord là dessus  
ils préparent donc des médicaments qui pile  
qui mélangent à de l'alcool  
qui mettent dans le bibron de l'enfant  
les deux femmes  
en prennent  
et le frère dit  
avant d'en prendre j'ai quelque chose à faire  
avant  
et apparemment  
il va mettre des bidons de white spirit  
qu'il va déverser  
à l'étage  
et il va mettre le feu  
l'incendie  
va sauver l'enfant  
mais le frère va mourir  
par  
l'intoxication à l'oxyde de carbone  
Code B10  
Expertise psychiatrique  
du docteur Dandelot  
Elizabeth Silva a une relative  
conception de la mise en danger  
de sa fille  
pour elle la principale raison de ce geste  
reste les agressions commises  
par le père de l'enfant  
et qu'il fallait à tout prix

cesser pour le bien de sa fille  
Madame Silva ne peut pas s'exclure  
de cet échafaudage  
en prenant une faustée  
du jugement  
assez criant  
Maître Alexandre Novion  
avocat d'Elisabeth Silva  
Comme toujours  
il n'y a pas une seule cause  
il y a plusieurs facteurs  
qui vont quelque part se rejoindre  
il y a d'abord  
incontestablement  
tel que le VRA  
le psychiatre, le docteur Bonan  
une dépression  
sur l'échelle de la dépression  
elle a descendu à peu près tous les barreaux  
elle est ensuquée  
elle est tout en bas  
la veille des faits, elle a à peu près la force  
d'une centenaire convalescente  
elle est au bout du rouleau  
je crois que c'est là que le fanatisme religieux  
de la maire joue  
qui est un rôle  
d'une densité incroyable  
c'est que  
finalement  
pour cette femme  
qui est totalement imprégnée  
par totalement des votes  
et fanatiques  
la mort n'est qu'une ouverture  
sur l'au-delà  
donc à partir de là  
vous avez  
un frère qui se sent  
au bout du chemin  
puisque toutes ces tentatives  
pour  
faire reconnaître  
son combat de policier

à échouer  
vous avez une Elizabeth Silva  
qui a consacré  
une énergie folle  
à écrire un livre qui s'appelle  
les piliers de la sagesse  
dans laquelle  
elle évoque  
le combat de son frère  
son propre combat  
c'est à dire que  
ce sont des gens qui se battent  
individuellement  
mais quand il y en a un qui se bat  
l'autre est totalement dans son combat  
l'autre est quelque part  
totalement invivable  
par le combat  
de la mère ou du frère  
comme si finalement  
il était mental dans cette famille  
qui faisait que  
chaque fois quand il y en a un  
quelque part qui souffre  
l'autre tremble  
ils sont totalement relis  
et finalement celui qui va  
matérialiser les actes  
concrets, les actes nécessaires  
à la disparition familiale  
c'est quand même en tout cas  
le frère qui va acheter  
tout le matériel de combustion  
le white spirit  
tous les éléments  
qui sont destinés  
à incendier le logement  
c'est le frère qui s'en occupe  
et il n'a jamais été vraiment démontré  
que Elizabeth Silva  
était véritablement  
au courant  
ou en tout cas dans ce dessin  
particulier de partir

dans le feu  
4 ans  
4 ans après  
l'incendie de l'appartement  
qui a entraîné la mort de Marc Silva  
sa mère et sa soeur sont jugés  
devant la cour d'assise  
Marie-Josée Marques et Elizabeth Silva  
sont lourdement condamnés  
15 ans et 20 ans  
de prison  
un an plus tard, mère et fille  
sont rejugés en appel  
et elles n'ont pas bougé d'un iota  
toujours que le père de la petite Elsa  
était un danger pour l'enfant  
de mon point de vue  
il y a 0 remises en question  
là je perçois  
de mon côté de là-bas  
qu'on avait 2 dames  
la dame Marques et la dame Silva  
qui étaient inamovibles dans leur certitude  
donc avec ça il faut faire avec  
on a eu un même positionnement  
premier dossier, première instance  
et session d'appel  
le même  
donc leur dire qu'elle se trompe  
et je pense que là le psychiatre peut le dire  
d'un instant où on est sur un fonctionnement  
qui est paranoïaque  
vous pouvez démontrer un paranoïaque  
qui l'adore ou en tout cas qui se fait  
de la vérité, une perception particulière  
vous pouvez lui dire par A plus B, lui démontrer  
vous serez aussi dans le processus de paranoïaque  
puisque finalement vous essayez de lui faire croire  
à quelque chose auquel il ne peut pas adhérer  
donc je sais pas comment on peut s'en sortir  
docteur Paul Bonan  
expert psychiatre  
on est dans le sens qu'il faut surtout  
les responsabiliser

c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait  
un rapport à la justice  
sinon elles sont dans une toute puissance  
et que ce qu'elles font  
est normal  
parce que  
la justice fait pas son travail donc elles le font  
à la place de la justice  
c'est pour ça que pour les paranoïaque  
ma position est très claire  
certes il y a une maladie  
certes il y a un délire  
mais il faut absolument qu'il soit  
confronté à la réalité  
car ils sont dehors de la réalité  
mais il faut que cette réalité  
puisse être donnée par rapport à la loi  
et que c'est la loi  
qu'il faut que chacun d'entre nous respecte  
et que c'est la loi qui peut permettre  
qu'il rentre plus ou moins dans les rails  
...  
faites entrer les accusés  
ce qu'il aurait fallu dans l'idéal  
pour qu'elle soit défendue au mieux  
c'est qu'elle change de discours  
maître patricien Couton  
avocate de Marie-Josée Marquez  
qu'elle ait un autre discours à l'audience  
qui consisterait à dire j'allais très mal  
j'ai complètement déliré je ne comprends pas comment j'ai pu en arriver là  
et maintenant je vois bien qu'effectivement  
mais c'est impossible  
puisque son mode de fonctionnement psychique  
son mode de raisonnement n'a pas changé  
et que revenir sur ce qu'elle pense  
ça serait mentir et que c'est pas quelqu'un qui ment  
madame Marquez, elle est entière, elle dit ce qu'elle pense  
donc elle va pas jouer la comédie  
pour être mieux jugée  
il n'y a pas d'évolution entre le premier et le deuxième procès  
parce qu'il ne peut pas y en avoir  
et je pense que s'il y avait un troisième procès  
il n'y aurait pas plus d'évolution

et comme l'expliquait d'ailleurs un des psychiatres  
le trouble d'élire en paranoïaque  
il va arriver plutôt vers la quarantaine  
et plus il évolue  
et plus il est ancré  
donc on ne peut pas espérer de changements  
dans l'analyse des choses  
la justice elle la porte nécessairement quand on  
l'inquiète des réponses défavorables  
mais le troisième en revanche  
retient une abolition  
du discernement  
l'avocate de Marie-José Marquez  
s'engouffre dans ce flou des expertises  
donc on a des experts alterations  
des experts qui retiennent l'abolition  
et dans le doute  
quand on est dans la zone crise  
et on ne sait pas trop finalement où se situer  
et bien dans le doute on va reconnaître la responsabilité pénale  
et juger quelqu'un pour alteration  
alors que peut-être il devrait juger  
en tant que personne abolie  
quand même un peu contraire  
même totalement contraire au principe fondamental  
de la justice qui est que le doute  
y compris sur la question psychique  
profitée à la cuisine  
avant que la cour ne se retire  
comme c'est l'usage  
Elisabeth Silva a la parole en terniers  
et elle adresse un message à sa fille  
qui évidemment six ans et demi  
n'est pas là  
je te demande pardon Elisabeth  
sois libre  
heureuse et en bonne santé  
j'espère qu'un jour  
tu me pardonneras  
et comme en première instance  
Elisabeth Silva est condamnée  
à 20 ans de prison  
et sa mère Marie-José Marquez  
à 15 ans

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Les Silva, le clan complotiste

Elisabeth Silva est aussi déçu  
de l'autorité parental  
sur sa fille Elsa  
C'était On de la Traconte Code B  
rédaction en chef Guillaume Maury  
réalisation Guillaume Vassau  
Sous-titres réalisés par la communauté d'Amara.org